

Méditation

« Connaissez-vous l'histoire de la dernière trouvaille de Dieu ?

C'est l'histoire de Dieu qui vient de sortir de son imagination une nouvelle invention : LA LOI !

Après la création du Grand Univers et de la petite terre, après la création de l'homme et la femme à son image, après la création des animaux, compagnons des humains, Dieu s'est senti un peu désœuvré ; alors il a inventé, de façon ingénieuse, les 10 COMMANDEMENTS.

Et voilà Dieu qui descend sur terre, sa Loi sous le bras ; il s'en va proposer aux peuples de la terre d'en prendre possession.

Il est plein d'enthousiasme, Dieu. Mais pas de chance pour lui !

Lorsqu'il arrive chez les Assyriens (c'est le nord-est de l'Irak d'aujourd'hui), sa dernière invention en main, on lui demande : « Qu'est-ce qu'il y a dans ta loi ? »

Dieu choisit un exemple de sa loi: « Tu ne tueras pas ! » - C'est moderne, c'est bien ! Mais les Assyriens rigolent et disent à Dieu de passer son chemin : « Très peu pour nous, merci bien ! Va voir ailleurs avec ta loi ! »

Alors, Dieu descend au pays du Nil, chez les Égyptiens : « Qu'est-ce qu'il y a dans ta loi ? lui demandent-ils. Dieu choisit un autre exemple de sa loi : « Tu ne commettras pas d'adultère ! » C'est nouveau, c'est révolutionnaire !

Mais les Égyptiens rigolent et disent à Dieu de passer son chemin: « Très peu pour nous, merci bien ! Va voir ailleurs avec ta loi. »

Alors Dieu, bredouille, remonte d'Égypte et fait halte chez un petit peuple, installé dans un tout petit pays.

Il est triste, Dieu. Les Israélites, le voyant assis là, lui posent des questions.

Alors Dieu se remet à parler de sa dernière invention.

Il se remet à espérer et leur propose donc sa Loi.

Les Israélites semblent même intéressés.

L'un d'eux prend la parole au nom de tous et demande : « C'est combien, ta loi ? »

Surpris, Dieu répond : « Mais elle est gratuite ! »

Alors les Israélites disent : 'Donne-la nous tout de suite ! Et mets-en nous même deux tables!'

Cette petite histoire juive, avec l'humour qui la caractérise, met bien en évidence le rapport privilégié d'Israël avec la Loi.

Cette Loi donnée, non pour être un fardeau, mais pour être un cadeau ; une loi qui n'enferme pas, mais qui ouvre des chemins nouveaux.

La Loi pour le Judaïsme, c'est comme l'Évangile pour nous : une force extraordinaire de renouveau.

Un rabbin a même expliqué que « chaque israélite doit en devenir une lettre rayonnante de la Torah, et tout le peuple doit se transformer pour devenir lui-même un rouleau de la Torah »

C'est cette Torah que les juifs de toutes les nations, mentionnées dans l'énumération d'Actes 2, étaient venus fêter à Jérusalem à l'occasion de la fête de Shavouot, la fête de la Pentecôte juive ; Shavouot, la fête des semaines, célébrée 50 jours après Pessah (Pâques).

Elle est l'une des 3 grandes fêtes de pèlerinage et les fidèles montaient à Jérusalem à l'occasion de cette fête pour rendre grâce à Dieu pour sa Torah ! ¹

Un pèlerinage devenu habitude peut-être pour certains, mais certainement une vraie recherche spirituelle pour d'autres

Gageons que parmi ceux présents à Jérusalem ce jour-là, certains étaient vraiment mus par cette envie de devenir une « *lettre rayonnante de la Torah* », ou qu'ils avaient envie de rejoindre le groupe des fidèles pour qu'en tant que peuple, ils puissent se transformer « *en rouleau de la Torah* ».

Rendre la Loi de Dieu présente au monde, manifester la force de l'Alliance, rendre la présence de Dieu visible, compréhensible et palpable pour chacun : une tâche que beaucoup avaient à cœur. ... et qui continue à nous habiter aujourd'hui – la preuve : nos 6 sœurs qui ont pris cet engagement devant nous ce matin de recevoir la grâce de Dieu.

On ne saura jamais ce qui se passait dans la tête des disciples réunis dans la maison ce jour-là : pensaient-ils à cette « fête de l'Alliance » où Dieu se rendait proche par sa Loi ?

Pensaient-ils le plus au départ du Christ, 10 jours plus tôt, lors de « l'Ascension » ?

Pensaient-ils à cet Esprit que le Christ leur avait promis ?

Se sentaient-ils perdus et abandonnés? Nous n'en savons rien ...

Ce qui leur arrive, en tout cas, les secoue, les ébranle, les prend au dépourvu d'une manière telle que le récit de ce qui s'est passé ne peut se faire que par des comparaisons : « *Il vint du ciel un bruit 'comme' celui d'un souffle violent qui remplit toute la maison où ils étaient assis* » (Actes 2 :2) et encore « *3 Des langues leur apparurent, qui 'semblaient' de feu et qui se séparaient les unes des autres ; il s'en posa sur chacun d'eux.* »

Des approximations pour tenter de rendre compte d'un événement inexplicable ...

Des comparaisons pour nous avertir de ne pas tenter de visualiser ou de nous faire une image nette de ce qui s'est passé, mais une comparaison pour essayer de dire que dorénavant, Dieu s'exprime par l'intermédiaire de ces humains-là, fragiles, pas toujours fiables, limités, souvent bornés, mais que Dieu a quand même choisis pour faire résider son Esprit, sa Loi, etc

Les voici donc « en feu », les disciples, remplis d'Esprit Saint et capables de s'exprimer dans des langues qu'ils ne parlaient pas encore auparavant, rendus capables de rejoindre les autres personnes présentes dans ce qu'elles sont, ce qu'elles vivent, ce qu'elles ressentent. *Bref de vrais émissaires du Dieu Trois en Un.*

Comment pouvait-on rendre compte de cela ? Comment arriver à exprimer cela ... par la métaphore du feu ! Le feu de l'Esprit, le feu qui rappelle la colonne de feu au désert quand Dieu accompagnait le peuple, le jour par la nuée et la nuit par la colonne de feu.

... ou le feu du buisson ardent : qui attire Moïse, qui lui fait faire un détour, qui le dérouta ... et qui finalement l'envoie en mission.

Moïse, dans son désert, qui prend soin du troupeau de son beau-père (en plein dans la « routine » de sa vie) et qui va soudainement se retrouver embarqué dans une mission qui transformera sa vie : apporter au peuple la libération que Dieu lui destine, libération « extérieure » des entraves de l'esclavage, mais surtout libération

¹ Ce we, nos frères et sœurs juifs célèbrent aussi leur fête de Pentecôte, le don de la Loi et ce matin même, dans les synagogues, les 10 commandements sont lus et médités

« intérieure » par les effets de la Loi, donnée pour mener une vie marquée par une Alliance.

Un buisson ardent, donc, un buisson en feu, placé sur la route de Moïse, buisson qui l'interpelle et lui donne de rencontrer Dieu et de s'engager avec lui.

Un buisson ardent qui, sans se consumer, consume en Moïse tout ce qui n'est pas sa vraie vie et ne lui convient plus ... Moïse repart différent ...

Et si l'événement de la Pentecôte avait transformé les disciples présents dans la maison en des petits « buissons ardents » !

Et si les signes de la manifestation de Dieu dans cette maison – quelque chose 'comme' le vent, quelque chose 'comme' le feu – nous rappelaient que Dieu ne peut jamais être circonscrit, défini, mis en mots définitifs, mais se laisse toujours rencontrer dans la diversité des personnes et des êtres qu'Il nous donne de croiser.

Ces disciples, mis en feu par l'Esprit, vont provoquer un bouleversement chez ceux qui les rencontreront, les entendront, les verront : ceux qui les entendaient « *étaient hors d'eux-mêmes et dans l'admiration* » (v 7), ils étaient « *perplexes et se disaient les uns aux autres : que veut dire ceci ?* » (v 12). Les voici « en feu » pour propager la passion pour Dieu.

Et si, depuis ce jour de la Pentecôte, par le don de l'ES qui nous met en feu, nous étions nous-mêmes appelés à être des petits buissons ardents ?

Appel à être des petits buissons habités par le feu de Dieu qui s'est posé sur nous, qui ne nous consume pas, mais qui fait de nous un lieu qui interroge.

Rappelons-nous que Moïse se questionnait sur ce buisson en feu qui n'était pas consumé ; le buisson était source d'étonnement et il fut l'impulsion pour que Moïse réponde positivement et s'engage au service de Dieu « *Dieu appela Moïse du milieu du buisson : 'Moïse, Moïse !'. Il dit 'Me voici'* » (Ex 3 :4)

En ce jour de Pentecôte, alors que nous célébrons des baptêmes et des confirmations, alors que nous nous réjouissons que la grâce a été signifiée à nos sœurs, nous réalisons que Dieu continue à « mettre en feu » des cœurs et des vies pour être signes de sa part dans le monde.

(Ce matin, ce sont 6 dames qui ont été marquées par la Grâce et son rappel, je ne peux m'empêcher de penser à la chanson d'Alicia Keys « This girl is on fire »²: « cette fille est en feu ». Voici des « filles en feu » qui nous entraînent dans leur sillage.

Elles ont toutes, chacune pour leur part des projets magnifiques pour leur vie, leurs études, des voyages, des engagements grâce auxquels elles pourront aller porter ce feu de Dieu (RDC, Les DOM TOM, Taiwan)... !

En ce jour de Pentecôte, Dieu veut tous nous mettre « en feu », Dieu veut faire de chacun de nous un « buisson ardent » pour être signes de lui dans le monde, pour susciter questionnement, interrogation, interpellation et inviter chacun à assumer son rôle.

Nous avons entendu que chaque juif est invité à être une lettre de la Torah, à vivre comme un membre du peuple appelé à se transformer pour être un rouleau de la

² https://www.youtube.com/watch?v=J91ti_MpdHA

*Elle est juste une fille et elle est en feu - Plus chaud qu'un fantôme, solitaire comme une autoroute
Elle vit dans un monde et il est en feu - Rempli de catastrophe, mais elle sait qu'elle peut s'envoler
Elle a les deux pieds sur terre - Et elle le brûle - Elle a la tête dans les nuages - Et elle ne recule pas*

Torah. Semblablement, le Seigneur nous appelle à être un buisson ardent, enflammé de sa présence, de sa parole, signe de l'Alliance offerte à tous, source de questionnements, et soucieux de parler la langue de celui et celle que nous rencontrons.

Dieu agit à travers nous, pour le monde.

Amen.